Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

John Paterson à Mlle Maggie Nories.

Thos. V. Curry à Mlle Mary M. Clifford.

Edw. C. Pedcival à Mlle Gertrude E. Phillips.

Louis A. D'Aquin à Mlle Eva Daugnon.

Carlos DeLerno à Mlle M. C. Bonano.

Aug. Trog à Mlle H. Waltzer.

Anthony Cefaler à Mlle Agnes Zimmerle.

Naissances de Garçons

Mmes Jacob F. Kane, Jas. McCloskey, Rezin Miller, Geo. L. Brentley, Peter Careci, Thos. Knabel, Aug Deckleman, Edward L. J. Bastian.

Naissances de Filles

Mmes John R. Roberts, Aug. Kerth, J. T. Burke, B. Montoleone, C. V. Doizé, Thos. Gernon, Geo. J. Becker, Frank Vella.

Décès.

Jane Tucker, 45 ans et Charles Williams, 40 ans, Hopital de la Charité.

Harry Gregory, 20 ans, Infirmerie Touro.

Frances DeVries, 58 ans, 2118 rue Terpsichore.

Alexis Sousa, 90 ans, Abita, Lne.

Mme Mary A. Lew, 57 ans, 1122 rue St. André.

Edward Fitzpatrick, 27 ans, 518 Ave Pacific, Algiers, Lne.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Joseph Seegmuller vs. Orléans Cotton Oil Co., réclamation $2550.

Mme Blanche Ross vs. Robt. B. Bowman, son époux, divorce.

Buhlers Supply Store, Ltd., vs. Eugene Vaz, compte dû $267.40.

Huerkamp's Mnfg Co., vs. Jake Rausch, réclamation $103.60.

John F. Coleman vs. Sugar Planters' Storage & Distributing Co., réclamation de $2,500.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur Anglais "Santona", est arrivé de Progresso, Mex., avec un chargement de 8,000 balles de fibre et autres marchandises.

Une dépêche de New York annonce que le vapeur "Antilles" est arrivé de la Nouvelle Orléans avec 108 passagers et un fort chargement.

Le vapeur "Parismina", du United Fruit Co. est arrivé hier de Port Limon et de Bocas del Toro, avec 110 passagers et un chargement de 40,500 régimes de bananes. Le commandant Johnson déclare qu'il a fait très frais pendant toute la troversée.

Le "Comus", de la Compagnie Morgan est arrivé hier de New York avec un fort chargement et 36 passagers de première classe.

Le vapeur "Marietta de Georgio est arrivé hier de Bluefields avec un chargement de 16,800 régimes de bananes et 200 paquets de caoutchouc. Le navire avait aussi un grand nombre de passagers.

DEUX JEUNE VOLEURS.

Deux jeunes nègres, Deno Benjamin De Manuel, âgé de 13 ans, et Tony Martin, âgé de 14 ans, ont été mis en état d'arrestation jeudi alors qu'ils essayaient de vendre de l'argenterie.

Etroitement questionnés les précoces voleurs ont avoué avoir commis plusieurs vols d'argenterie dans des résidences privées et avoir vendu la plupart du produit de leur vols à Frank Adams un brocanteur nègre qui a été arrêté.

Les enfants vont comparaitre devant la Cour Juvénile.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE" C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

PRETTY INDEED!

FRENCH DRY CLEANING.

(Nettoyage à sec Français)

Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.

Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente

Téléphonez Main 3897 et nous enverons un solliciteur directement à votre porte.

New York Drying and Cleaning Co.
329 Rue St-Charles

dec—6 t

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, - - - 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

27 oct—7m—dim., mar., jeu

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS

N. O. Land Co. à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, 2 terrains, Place Rosemary, Taylor, Milne et avenue Homedale, $1,000.

Mlle Inez Schmidt à la Excelsior Homestead Ass'n, terrain Rendon, Jefferson Davis Parkway, Canal et Iberville, $4,000.

Acquéreur à Mme Wm A. Hooper (Jennie Dennison), même propriété, $4,000,

John Gabriel et épouse à Armstrong Donaldson, autorisation de vendre, portion, Mazant, Robertson, étant sur la rue Mazant, près Robertson, pour $350.

Mme Thomas Layton et als à John Ridgley, 2 terrains, Jackson, Constance, Joséphine et Laurel, $4,500.

Independent Realty Co. Ltd à Hypolite Charles, 2 terrains, Touro, Français, Galvez et Miro, $700.

Mme John McCay à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, int., etc., dans et à un terrain, Canal, S. Rendon, Cleveland et Rendon, $3,300.

Acquéreur au vendeur, même propriété; aussi, terrain, Banks, Baudin, Pierce et avenue Carrollton, $3,300.

Board of Commissioners of the McDonogh School Fund of the City of N. O. à Max M. Levy, 7 terrains, Chippewa, Jackson, St-Thomas et Philip, $8,800.

Jean B. Esnard et épouse à Joseph P. Schaeffer, terrain, Dauphine, Quartier, Bourgogne et Esplanade, $10,000.

Elijah Bruce à la Foto Realty and Amusement Co., 2 terrains, Tèche, Opelousas, Slidell et Nunez, $2,700.

Renaud de Vaux à James D. Ryan, 2 terrains, Milne, Catina, Frémont et Harrison, $400.

Louis B. Freche à la German American Homestead, terrain, Milan, Chestnut, Camp et Marengo, $2,000.

Acquéreur à Louis B. Freche, même propriété $2,000.

Irving R. Saal à Pierre O Dupuis, 2 terrains, Palmyre, Hennessey, Solomon et Cleveland, $2,000.

Thomas B. Denègre à Mme Geo. H. Braughn, terrain, St-Joseph, Carondelet, Julie et St-Charles, ratification.

Mme Geo. Denègre et als à la même, int., etc., dans et au terrain ci-dessus, ratification.

Les Excursions du Mercredi

—VIA—

La Nouvelle-Orléans Chemin de Fer du Great Northern

Commencent le 16 avril de LA NOUVELLE ORLEANS aux STATIONS DE ST. TAMMANY et retour, c'est à dire: FOLSOM, ONVILLE, HOODS, RED BLUFF, PFALZHEIM.

$1.25

à

RAMSAY, COVINGTON, CLAIBORNE, ABITA SPRINGS, OZONE PARK, MANDEVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LACOMBE, OAKLAWN, HYGEIA, BONFOUCA

$1.00

Horaire:

Départ de Terminal Station 7:35 du matin
Retour à Terminal Station 8:05 du soir

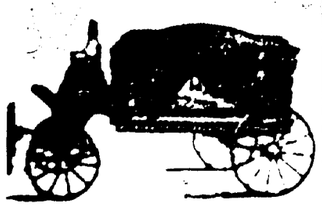
Les excursions du dimanche pendant toute l'année aux mêmes tarifs et horaires.

Wagons-couloirs, chaises cannées, gaz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent des billets au Terminal Station, rues Canal et Nord Basin, Téléphone Main 4800.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ

DESIREZ-VOUS joindre notre partie de campagne pour passer l'été à l'air pur et sec des "Black Mountains, Gila National Forest, New Mexico." Mr. N. Ledford, Chamber of Commerce, El Paso, Tex., vous fournira tous les renseignements nécessaires. 29mars2sem

TROIS maisons à louer, garnies à Waveland, Miss. Cabanes à bain. Près du rivage. S'adresser à Jean Barbé, Waveland, Miss., Route 45.

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 829 avenue Esplanade. 28fév

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 830 Esplanade. 28juil

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL

Successeur de E. & L. Claudel

En face de la plus grande Maison Blanche

PRÈS BARONNE

Pas de Succursale Verres de Courses

LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE

Shell Beach

ET DE

Pointe-à-la-Hache

Excursions Samedi et Dimanche

Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?

FRISCO LINES

"THE CABINET"

CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE,

Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

26 oct—1an

VENTES A L'ENCAN

Par I. B. RENNYSON

Succession de Martin McGuire.

Au plus offrant encherisseur, sans limite ou réserve, MARDI, 6 mai 1913, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi — Cottage élevé No. 4526 S. Carrollton avenue, entre les rues Baudin et Banks, comprenant salon, deux chambres à coucher, salle à manger, grande cuisine, galeries devant et sur le côté, égout, installations de l'eau et du gaz, large passage construit en coquillages, avec écurie dans le fond, trottoirs cimentés, cloture ornementale, faite il y a un an.

Conformément à un ordre qui m'a été adressé par l'Hon. Fred D. King, daté et signé le 28 mars 1913, dans l'affaire de la succession de Martin McGuire, No. 103,-179, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orleans, Division B, je vendrai au plus offrant encherisseur la propriété ci-après décrite, MARDI, 6 mai, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Un certain terrain ou parcelle de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendences qui y appartiennent ou de quelque façon qui en dépendent, situé dans le Premier District de cette ville dans l'Ilet borné par l'avenue Carrollton, les rues Banks, Pierce et Baudin, désigné comme terrain No. 759, anciennement No. 53, lequel terrain ou parcelle de terre est désigné comme "terrain X et parcelle en arrière" sur un croquis de voyer dressé par Frank H. Waddill, voyer, daté le 5 octobre 1912, d'après lequel croquis le dit terrain ou parcelle de terre, mesure trente (30') pieds, un pouce (1") et quatre lignes (4''') de face à l'avenue Carrollton, cent vingt neuf pieds (129'), deux pouces (2") et deux lignes (2'''), sur la ligne de côté la plus près de la rue Banks, et sur la ligne opposée la plus près de la rue Baudin, une première profondeur de cent vingt pieds (120'), de là sur une ligne oblique une profondeur de douze pieds (12') à la ligne en arrière et vingt huit pieds (28') sur la ligne d'arrière, lequel dit terrain ou parcelle de terre est composé de deux morceaux de terre ci-après à savoir:

(a) Un certain morceau ou parcelle de terre, mesurant trente pieds (30') un pouce (1") et quatre lignes (4''') de face à l'avenue Carrollton sur une profondeur entre lignes paralleles de cent vingt pieds (120') et trente pieds (30') sur l'arrière ligne acquis par Mme Annie Assell, épouse à cette époque de Martin McGuire, par acte passé devant E. M. Stafford, un notaire dans cette ville, le 16 février 1912, C. O. B. 246 folio 255.

(b) Un plus petit morceau ou parcelle de terre, immédiatement dans le fond de, et adjacent le dit terrain acquis par Mme Annie Assell, épouse à cette époque et maintenant veuve de Martin McGuire, par acte de vente devant E. M. Stafford, notaire, le 26 février 1912, ci-devant dit, et lequel dit plus petit morceau ou parcelle de terre, commence à un point cent un pieds (101'), un pouce (1") et deux lignes (2''') de la rue Banks, et cent vingt pieds (120') de l'avenue Carrollton, mesure trente pieds (30'), un pouce (1") et quatre lignes (4''') sur un ligne oblique s'étendant vers la rue Baudin et parallèle à l'avenue Carrollton, de là, douze pieds (12') sur une ligne oblique s'étendant vers la rue Baudin et vingt huit pieds (28') sur une ligne parallèle à la rue Pierce et s'étendant à la rue Banks, et de là à un angle droit neuf pieds (9'), deux pouces (2") et deux lignes (2''') sur une ligne parallele à la rue Banks, et s'étendant vers l'avenue Carrollton à un point de commencement, lequel morceau ou parcelle de terre est tracé en rouge sur un certificat de voyer de Frank H. Waddill, ingénieur civil et voyer, daté le 5 octobre 1912 et annexé à un acte de vente de Nathan S. Pallet à Mme Annie Assell, veuve de Martin McGuire, passé devant Wynne G. Rogers, notaire dans cette ville, le 15 janvier, 1913, enregistré dans le C. O. B. 255, folio 512, par lequel acte la dite Mme Veuve Martin McGuire acquit la dite propriété de Nathan S. Pallet pour acompte de et au nom de la communauté existant à cette époque entre elle et son dit mari, qui avant sa mort avait payé le prix d'achat de la dite parcelle au vendeur ci-nommé.

CONDITIONS—Un tiers ou plus comptant et le solde s'il y en a en un crédit de un an ou un et deux ans à l'option de l'acquéreur, la partie de crédit de la dite vente devant être représentée par billets de l'acquéreur à son propre ordre, et par lui endossés, portant 7 pour cent d'intérêt par an à partir de la date jusqu'au paiement, et garantis par hypothèque spéciale et lien de vendeur et privilège sur la propriété vendue, avec le pacte de non aliénando et toutes les clauses usuelles de sécurité et autres clauses, l'acquéreur devra assumer les taxes de l'année 1913 et devra payer pour l'acte de vente de la dite propriété, devant A. W. Cooper, notaire, et déposer 10 pour cent au moment de l'adjudication avec

I. B. RENNYSON, Encanteur.
TITCHE & ROGERS, Avocats.
av6,13,20,27mai4,6

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR DE

JULES ANDRIEU

PROPRIÉTÉS FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange

Pt O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.

Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75

GEORGE SIDNEY

Avec Carrie Webber et une excellente troupe dans

"BUSY IZZY"

Dernière Semaine de la Saison

7 avril-5f

Orpheum

Phone Main 333

PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75

LITTLE BILLY
GRADY, CARPENTER & CO.
OSCAR AND SUZETTE
De Witt, Burns and Torrence
MLLE LUCILLE AND "COCKIE"
SEELEY AND WEST
ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET

EDISON TALKING MOVING PICTURES

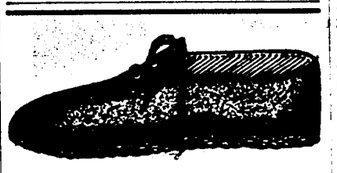
7 avril-5f

DEMANDEZ UN TAXI!

COOKE

Phone Main 39 ou 49

19 dec—



JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans - - Louisiane

jan 16—1a

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

†FRANCE (neuf), 17 avril.
*LA PROVENCE, 24 avril.
*LA TOURAINE, 1er mai.
*LA LORRAINE, 8 mai.
†FRANCE (neuf), 15 mai.
*LA PROVENCE, 22 mai.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe

S. S. VIRGINIE, 10 mai.
S. S. ST. LAURENT, 25 mai.

Passage de première classe.....$30.00
Passage d'entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
fermars—1a

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER,

REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS

AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. et Mme Attéret.
M. et Mme Toups.
M. et Mme Richard.
M. et Mme Rivoire.
M. et Mme Hardy.
M. et Mme Baylot.
M. Walter Lutenbacher.
M. L. Pierre.
M. B. Salle.
M. Gourgues.
M. Burgan.
M. Joseph Ferran.
M. Hypolite Ruffin.
M. Jacques Magné.
M. Jean Pierre Mazoni.
M. Albert Fourticq.
M. Louis Jarry.
Mme E. Toulouse.
Mlle Jeanne Bourgeacq.
Georges Crépin.
Vve Juan, née Delphine Girard, ou enfants.
J. H. Mauté.
C. F. Michel.
Pierre Chanfreau.

Navajo, Paracote et Paraflint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes

B. V. REDMOND & SON

414-16-18-20-22 Rue Chartres.

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96 97 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine

PHONE MAIN 1953-L

27 juil-

EMILIEN PERRIN JOS BLUM

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

—Mon Dieu! s'écria François Thibaut, ému jusqu'aux larmes, comme vous me parlez avec indulgence? Vous ne vous êtes pas indignée lorsque je vous ai avoué que je vous aimais? Serait-il possible que le rêve merveilleux de ma vie se réalisât! Marcelle, oh! me laisserez-vous croire qu'il vous est possible de m'aimer!

Elle répondit très bas:

—Ayez cette croyance, François!

—Oh! ciel! pour ce divin espoir, soyez bénie!... s'écria Thibaut exultant de joie.

—Considérez-moi, reprit-elle, comme une fiancée mystique encore trop faible et trop désorientée pour se promettre, mais qui ne sera à personne si elle n'est à vous!...

—Marcelle, mon existence tout entière ne sera pas suiffisante pour payer ces douces paroles! Mon âme est satisfaite au delà de toute expression. J'éprouve le bonheur absolu... oui, le bonheur absolu... sans crainte ni réserve... parce que, chère adorée, vous manquez de confiance dans vos propres forces, parce que votre guérison morale et physique est accomplie. Ne protestez pas. Je le sais, moi, qui ai suivi pas à pas — Dieu sait avec quelle anxiété — les lents progrès de votre retour à la vie normale.

Vous êtes aujourd'hui la convalescente encore un peu hésitante et craintive — c'est une grâce de plus, ce n'est pas un danger — mais l'influence mauvaise a disparu, le mal est dompté.

La jeune fille écoutait Thibaut avec une joie non dissimulée. Ses affirmations si nettes et si précises lui faisaient l'effet d'un baume bienfaisant. Elle respirait mieux, ses yeux s'ouvraient davantage, ses pensées jaillissaient avec une clarté, une vigueur nouvelles.

Elle eut un bon sourire:

—Je veux vous croire. Vous êtes si savant!... Alors tant mieux! Je vous ferai moins attendre!...

D'un élan spontané elle lui tendit la main.

François Thibaut s'en saisit et doucement il y posa ses lèvres.

Ce fut tout. Ils sentirent l'un et l'autre qu'il ne fallait rien ajouter à cette minute exquise; pas une parole à ces paroles définitives, par un geste à ce geste délicieux.

François Thibaut retourna à son travail le cœur embrasé, l'âme délirante et Marcelle reprit ses pinceaux et se rapprocha de son ébauche.

Mais elle ne peignit pas. Une langueur très douce paralysait ses mouvements, engourdissait sa pensée.

Elle appuya sa tête fatiguée sur le dossier de sa chaise et les larmes qu'elle avait retenues avec une volonté tenace depuis la catastrophe qui avait changé sa vie, ses larmes d'orgueil blessé, d'amour trahi, de rancœur et de désespérance, s'exhalèrent en gouttes tièdes et pressées, libérant enfin son être rénové de l'âcre pesanteur d'un passé bien définitivement aboli.

Bien entendu, Caldaguès n'avait pas été au-devant de Ferdinand Le Fraisil à sa sortie plutôt tumultueuse de la villa Chazal.

Il était pourtant venu rôder autour du drame dû à ses manœuvres pleines d'astuce et, acharné à rouler une cigarette qui ne voulait pas se laisser faire, il avait suivi les événements à l'angle de la propriété, en profitant d'un interstice entre le mur et la partie pleine de la grille.

Il s'était frotté les mains en signe d'allégresse en constatant l'intervention de François Thibaut et le reste de la scène avait eu son suffrage.

Métamorphosé en un pauvre homme à la jambe tordue, qui marchait difficilement appuyé sur une forte canne, vieilli de vingt ans, coiffé et habillé d'autre façon—le tout obtenu en un clin d'œil grâce à ses talents et aux accessoires dont ses poches étaient bourrées—il eut l'audace de rentrer à Paris par le même tramway que Ferdinand.

A la barrière, celui-ci prit une voiture de place. Caldaguès l'imita et donna mission au cocher de suivre à distance.

Jugeant tout déguisement désormais inutile, il reprit son aspect et ses allures ordinaires.

—Parbleu! se disait-il en voyant la direction que prenait sa voiture, c'était fatal, le sieur Le Fraisil s'en va tout droit chez le baron Hausbrand, comme il irait chez le diable des anciennes légendes pour y vendre son âme! L'Allemand sera bien un peu étonné, mais il n'en laissera rien voir et il acceptera les services du petit ingénieur. Tout cela a été calculé une fois pour toutes par M. de Clamont qui résout les cas de consience comme une équation algébrique et qui ne se trompe jamais.

Résultat: Ferdinand quitte les manufactures de l'Etat, où l'on gagne peu d'argent à ne rien faire, et il entre dans les trusts Hausbrand, où l'on turbine beaucoup pour la forte somme. Seulement, comme dans quelques mois nous flanquons par terre, avec perte et fracas, les trusts Hausbrand, mon petit Le Fraisil se trouve le derrière par terre comme tous ceux de la bande: il a lâché la proie pour l'ombre.

Tout de même, est-ce bien calculé? Est-ce tiré de loin?..

Caldaguès était encore sous le coup de l'admiration que lui inspiraient les combinaisons de son grand patron, quand la voiture s'arrêta.

On était rue de Rome, à quelque distance des bâtiments somptueux de la banque germaine.

—La! je le disais bien! conclut-il en payant son cocher interloqué parce qu'il ne reconnaissait pas son client. Avoir chargé un vieux bancal et voir sortir de sa bolte un homme dans la force de l'âge, alerte et les jambes pareilles.

—Non, mais?... Non, mais marmonnait-il en recevant sa monnaie.

—La ferme, Collignon! Tu sais de quoi il retourne! Fais ton métier, la rousse fait le sien.

Le pourboire était bon. Le cocher empocha en riant:

—Compris, bourgeois! Tout de même, on peut s'épater quand on voit du travail bien fait.

—Un peu, mais pas de trop.

—Suffit. On se la boucle.

Débarrassé de l'automédon admirateur, Caldaguès se rapprocha en flânant de la principale entrée de la banque.

Il regretta de ne plus avoir ses petites entrées chez le baron von Hausbrand, car il aurait trouvé moyen de surprendre au moins quelques bribes de l'entretien de l'ingénieur et du baron. Et puis, en y réfléchissant, à quoi bon?

Le banquier devait commencer à s'apercevoir que sa situation était minée sourdement par des ennemis encore insaisissables et il ne manquerait pas d'accueillir la collaboration haineuse de Ferdinand. Ces deux hommes étaient faits pour s'entendre. S'il se voyaient, l'affaire était conclue.

Il ne s'agissait donc que de savoir si von Hausbrand se trouvait à la banque et s'il avait reçu Le Fraisil.

Chose facile. Caldaguès avait encore quelque intelligence dans la place.

Il se demandait s'il allait pénétrer dans le grand hall de la banque pour aller chercher son renseignement et se tenait à une dizaine de mètres de la porte principale, lorsqu'un homme de forte carrure qui venait de le dépasser, se retourna subitement.

Malheur! Cette grosse tête carrée pourvue d'une épaisse moustache rousse, hérissée par une fureur indescripitible, ses yeux ronds exorbités et sanguinolents, cette mâchoire proéminente, entr'ouverte comme celle d'un dogue qui s'apprête à mordre, oui, tout cela appartient à son compagnon de voyage, à sa bête noire, au major Brücker.

Sa rançon est donc payée? Il est donc revenu? Les Marocains l'ont donc lâché? Du beau travail qu'ils ont fait là, ces stupides Bédouins!

A l'attitude du major, campé sur ses larges semelles, le haut du corps en avant, les poings brandis, Caldaguès ne se dissimule pas qu'il va lui sauter au collet.

Un pugilat sérieux ne lui déplairait pas, car, d'un poids moins lourd, il est plus alerte, plus glissant et il a pratiqué sérieusement le jiu-jitsu. Mais la lutte entamée, c'est un cercle de badauds immédiatement formé, un cercle plus épais de seconde en seconde, un cercle infranchissable pour qui voudrait filer à l'anglaise, c'est le dénouement infaillible chez le commissaire de police, et Caldaguès, pour des raisons à lui, préfère de beaucoup toute autre solution.

Heureusement encore que Brücker, suffoqué par la colère, n'ameute pas les passants avant l'action; les grognements qu'il éructe sont significatifs mais ne portent pas loin:

—Pricand!... Pantit!... Foleur!... Che de diens!... Tu ne m'échabberas bas...

Ce disant, Brücker se jette violemment sur le policier, en apparence interdit, médusé par cette rencontre subite et plutôt désagréable.

Caldaguès se garde bien d'attendre le choc formidable de son adversaire; sans bouger d'une ligne, comme un diable qui rentre dans sa bolte, il se tasse d'une seule pièce, les reins aux talons, le menton aux genoux.

Les mains énormes de Brücker

A Continuer.

La vérité n'efface l'erreur que lentement et graduellement, comme l'aurore efface les ténèbres.